Fiche d'information

Objet de l'accord

Les gouvernements du Canada et du Québec considèrent qu'il est dans leur intérêt commun d'assurer adéquatement la protection de la biodiversité marine du golfe du Saint-Laurent, et particulièrement celle du plateau madelinien dans le respect des compétences de chacun.

Toutefois, avant toute intervention en ce sens, notamment pour des aires marines protégées, il importe de connaître plus en profondeur les enjeux de conservation de la biodiversité par rapport aux activités socioéconomiques pratiquées sur le territoire. C'est dans cette perspective que les gouvernements du Canada et du Québec ont conclu l'Accord relatif à la réalisation d'une étude concernant une aire marine protégée aux Îles-de-la-Madeleine.

D'une durée de deux ans, l'étude sera financée à parts égales par les deux gouvernements. Elle vise cinq objectifs :

- Caractériser le territoire à l'étude sur les plans écologique, économique, social et culturel;
- Brosser un tableau des ressources naturelles (minérales, gazières, pétrolières et halieutiques), des potentiels d'exploitation et du niveau de représentativité du milieu naturel de la partie sud du golfe du Saint-Laurent;
- Analyser les enjeux de conservation du territoire, les impacts en termes de retombées économiques et les objectifs de conservation et de mise en valeur;
- Circonscrire et décrire les secteurs d'intérêt pour la conservation de la biodiversité marine et des ressources culturelles;
- Évaluer les possibilités de mise en valeur, d'éducation et d'appréciation du milieu marin ainsi que les contraintes liées à la création d'une aire marine protégée.

Le rapport final de l'étude sera déposé dans un délai de deux ans à compter de la signature de l'accord, à l'intention du directeur exécutif pour le Québec de Parcs Canada et du sous-ministre adjoint au développement durable du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec.

Fiche d'information

Territoire à l'étude

L'aire d'étude couvre une superficie d'environ 16 500 km^2 (voir la carte). Elle se caractérise par un large plateau, de moins de 80 mètres de profondeur en moyenne, composé principalement de roches sédimentaires et de dépôts de sédiments sableux. Ses eaux sont parmi les plus chaudes du golfe du Saint-Laurent. En revanche, leur salinité est moindre qu'ailleurs en raison de l'apport significatif en eau douce provenant du fleuve, de certains de ses tributaires et de l'eau d'origine terrestre.

Grâce à l'abondance du zooplancton, le plateau madelinien[1] constitue une aire d'alimentation et de croissance importante ainsi qu'une zone de frai et d'alevinage pour plusieurs poissons comme le hareng, le maquereau et l'éperlan arc-en-ciel. Les eaux côtières favorisent la croissance de nombreuses espèces d'invertébrés (homard, crabe commun et divers mollusques), tandis que les habitats plus profonds abritent notamment le crabe hyas et le crabe des neiges.

Plusieurs mammifères marins profitent des richesses du milieu marin, dont quatre espèces de phoques. Le marsouin commun, le dauphin à flancs blancs, le globicéphale noir (une espèce de baleine) et le petit rorqual fréquentent également le secteur occasionnellement. La tortue luth occupe aussi le territoire de manière régulière en période estivale pour s'alimenter.

Les terres émergées du territoire abritent quelques-unes des colonies d'oiseaux marins les plus importantes du golfe, dont celle du rocher aux Oiseaux où nichent 20 % des fous de Bassan du Canada. Au total, 17 espèces d'oiseaux côtiers et pélagiques peuvent être observées dans le territoire à l'étude. Les lagunes et les plans d'eau intérieurs situés en périphérie de ce territoire constituent des habitats importants pour les canards, les oiseaux de rivage et certaines espèces d'oiseaux en situation précaire, notamment le pluvier siffleur, la sterne de Dougall et le grèbe esclavon. De plus, on y retrouve à la fois des espèces de poissons typiquement estuariennes et des espèces marines qui y passent seulement une partie de leur cycle de vie.

Enfin, les îles de la Madeleine sont un lieu pétri d'histoire qui conserve toujours les traces anciennes de l'occupation humaine. Plusieurs centaines d'épaves ont été répertoriées dans les eaux entourant les îles ainsi que cinq phares sur ces dernières, ce qui ajoute à la valeur patrimoniale du territoire. Présentement, plus de 30 activités en mer y sont pratiquées, lesquelles sont principalement liées à la pêche et au récréotourisme.

[1] Commission de coopération environnementale, 2009. Écorégions marines de l'Amérique du Nord, Montréal, Canada, 200 p.

Fiche d'information

Modalités de participation du milieu et des communautés autochtones

Dans le cadre de l'Accord relatif à la réalisation d'une étude concernant une aire marine protégée aux Îles-de-la-Madeleine, les gouvernements du Canada et du Québec entendent faire participer la population locale ainsi que les communautés autochtones concernées.

Information publique

Au cours des deux prochaines années, différents moyens seront mis en œuvre pour informer et consulter la population des Îles-de-la-Madeleine.

Tout d'abord, en collaboration avec le conseil d'agglomération des Îles-de-la-Madeleine, un comité consultatif représentant les principaux secteurs d'intérêt sera créé en vue de permettre aux parties concernées de faire connaître leur point de vue et de souligner les enjeux qui les préoccupent.

Pour faire état de l'évolution du projet et informer la population et les organismes intéressés, divers outils de communication seront conçus.

De plus, des séances d'information pourraient être organisées en collaboration avec certains organismes afin de faire connaître les résultats et les conclusions de l'étude.

Enfin, toute personne pourra également faire une demande d'information complémentaire par l'entremise du comité consultatif ou directement aux représentants de Parcs Canada et du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec.

Communautés autochtones

Les groupes autochtones qui détiennent des intérêts dans le territoire à l'étude seront consultés.